



*Le dégel du pergélisol sous-jacent est responsable de l'affaissement inégal, de l'inclinaison et du gauchissement de bâtiments comme ce magasin du centre de Dawson, dans le Territoire du Yukon.*

Québec, pour en mesurer la température. La division a également aidé le laboratoire de recherches subarctiques de l'Université McGill et la Iron Ore Company of Canada à étudier la distribution du pergélisol dans les mines de fer de Schefferville, au Québec, et a également participé aux études de mise en place des gazoducs de la vallée du Mackenzie et de la compagnie Polar Gas, qui doivent traverser le centre du Canada.

Au cours des années, poursuit M. Brown, "le programme a pris de l'ampleur et nous recevons actuellement de nombreuses demandes d'information du public et du secteur privé".

Le pergélisol a-t-il une utilité quelconque? On a utilisé les régions pergélisolisées pour le stockage des denrées périssables mais les problèmes de construction et d'entretien sont tels que l'on ne peut envisager l'application à grande échelle de cette méthode de conservation. Par con-

tre, le pergélisol joue un rôle utile dans les régions arctiques (où les précipitations sont rares) en raison de son pouvoir de rétention. En effet, comme le sol de ces régions est gelé juste en dessous de la surface, il contribue au maintien de l'intégrité des nombreux lacs et étangs peu profonds en empêchant l'eau de s'écouler et d'entraîner de sérieuses pénuries. "Depuis ces vingt-cinq dernières années, la recherche scientifique et les réalisations technologiques n'ont cessé d'accroître nos connaissances sur le pergélisol canadien de sorte que, aujourd'hui, il est techniquement possible, en tenant compte bien sûr de la rentabilité de l'entreprise, de mettre en place n'importe quelle structure ou de se livrer à n'importe quelle activité dans ces régions", de conclure M. Brown.

Article de Joan Powers Rickerd (traduction française de Claude Devismes) paru dans *Science Dimension*, 1978, no. 2.

## Estimations trimestrielles de la balance canadienne des paiements internationaux

Après désaisonnalisation, le déficit des transactions courantes s'est chiffré à \$637 millions au premier trimestre de 1978, ce qui montre une baisse par rapport aux \$803 millions enregistrés au trimestre précédent; le déficit non corrigé des variations saisonnières s'est élevé à \$1 417 millions. Les mouvements estimés de capitaux, qui ne sont pas désaisonnalisés, ont donné lieu à une entrée nette de \$216 millions, tandis que le poste d'équilibre comptable représentant les erreurs et omissions nettes dans les estimations comptabilisées des comptes courant et de capital s'est soldé par une sortie de \$393 millions. De ce fait, le déficit global financé par les mouvements monétaires officiels nets a été de \$1 594 millions.

Les faits saillants du trimestre ont été:

- un accroissement de \$274 millions, après désaisonnalisation, de l'excédent du commerce de marchandises qui a atteint \$1 383 millions, la valeur des exportations ayant crû à un rythme plus rapide que celle des importations; cette évolution traduit une augmentation du volume des exportations et une diminution des importations, ainsi qu'une hausse des prix à l'importation et à l'exportation;
- une aggravation du déficit désaisonnalisé du compte des voyages, qui s'est accru d'un tiers pour se situer à \$471 millions;
- une hausse de 50 p.c. de l'entrée

nette de capitaux à long terme, qui est passée de \$441 millions au trimestre précédent à \$673 millions;

— un accroissement des nouvelles émissions canadiennes à l'étranger et des investissements directs étrangers au Canada, et un déclin des crédits à l'exportation et des avances du gouvernement canadien à des non-résidents, qui ont également eu pour effet d'accroître le solde positif des mouvements de capitaux à long terme;

— une diminution, de la part des non-résidents, de leurs avoirs d'obligations canadiennes à long terme en cours, et une progression des investissements directs du Canada à l'étranger, qui ont toutes deux réduit les entrées de capitaux à long terme;

— un revirement de \$1 560 millions dans les transactions sur capitaux à court terme, qui se sont soldées par une sortie de \$457 millions et qui, avec les mouvements liés aux emprunts du gouvernement du Canada en monnaies étrangères auprès des banques à charte canadiennes, ont reflété en grande partie une baisse des effets du marché monétaire canadien et des dépôts en dollars canadiens détenus par les non-résidents;

— un financement officiel de \$1 594 millions correspondant à une diminution de \$750 millions des avoirs de réserve, même après l'incorporation dans les réserves de 844 millions de dollars canadiens,

qui représentent la contre-valeur des 750 millions de dollars américains empruntés auprès des banques à charte canadiennes.

Le dollar canadien, qui était évalué à environ 91,41 cents américains au début du trimestre, avait chuté à 88,19 cents américains à la fin de mars. Des dépréciations analogues ont été enregistrées par rapport à d'autres devises importantes. Pour contrecarrer les pressions subies par la monnaie canadienne sur les marchés des changes internationaux, le gouvernement a effectué des tirages d'une valeur de 750 millions de dollars américains sur son crédit de confirmation auprès des banques à charte canadiennes, et a annoncé la conclusion d'autres ententes visant à se procurer des fonds sur les marchés des capitaux étrangers. Les capitaux rendus disponibles par ces nouveaux arrangements n'ont pas été livrés au cours du premier trimestre de 1978.

**M. Donald E. Tilley** de St-Jean (Québec) a été nommé au poste de principal du Royal Military College de Kingston (Ontario). M. Tilley qui est actuellement doyen des études collégiales au Collège militaire royal de Saint-Jean, succédera à M. John Dacey.

Le tournoi de la coupe Canada a reçu la sanction de la Fédération internationale de hockey amateur et se tiendra en 1979 et en 1982.